L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 OCTOBRE 1847.

Imprimé et publié par
MAINE & WEISSE.
No. 81 rue de Chartres et No. 13 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 27 OCTOBRE.

POUR LE CONGRÈS 2e DISTRICT.
B. G. THIBODEAUX.

SÉNAT DE LA LOUISIANE.
JAMES DICK.
ROBERT PREAUX.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
1er District—I. Wightman Smith, P. A. Warfield.
2d District—W. J. Wedderburn, Wm H. Garland.
3me District—W. H. Avery, J. T. Russell, A. C. Bullitt.
4me District—Preston W. Farrar, Theo. Zacharie, Greer B. Duncan.
5me District—Arnold Bodin, Jules Molaison.
6me District—Armand Pitot, John Watkins.
7me District—L. Duvigneaud, Jules Cassard.
8me District—Victor Lebiano.
9me District—A. Piernas.

Le comité central whig est convoqué pour ce soir, à 7 heures, dans le local de ses séances, à la Bourse St-Louis.

WM CHRISTY, Président.

☞ Le comité central des whigs nous prie d'annoncer que trois grandes assemblées whigs Mass-Meetings, sont convoquées pour cette semaine.

La première aura lieu Jeudi soir, 28 courant, dans la salle de Bal de la Bourse St-Louis (Première Municipalité).

La seconde, vendredi soir, 29 courant, dans la salle de Bal située à l'encoignure des rues Moreau et Champs-Elysées (Troisième Municipalité).

La troisième, samedi soir, 30 courant, à l'Arcade de Banks (Seconde Municipalité).

Plus le moment des élections approche, plus les whigs doivent redoubler d'efforts pour assurer le triomphe de leur cause. Presque tous ont à cœur, nous le savons, la tâche qu'ils ont à remplir, mais il en est quelques-uns dont le zèle a besoin de se ranimer. Au milieu de la multiplicité des candidatures, ceux dont la foi n'est pas bien sûre d'elle-même, peuvent hésiter et céder à des considérations personnelles. C'est un mal qu'il faut, autant que possible, éviter pour soi-même et combattre chez les autres. Nous comprenons bien qu'on puisse, dans certaines circonstances données, obéir à certaines sympathies, se laisser aller à quelques préférences, mais cela ne doit dans aucun cas sortir du cercle des candidatures non politiques. Du moment où le parti se trouve réellement mis en cause, on doit avant tout songer au triomphe des principes qu'il défend et soutenir vigoureusement les hommes qu'il a mis en avant.

Le ticket politique des whigs est tout à la fois excellent et respectable, les plus difficiles eux-mêmes sont forcés d'en être satisfaits, et pas un whig de bonne foi et de bon sens n'y saurait trouver la moindre objection sérieuse. Nous espérons donc sincèrement que tous nos amis le voteront avec empressement, avec unanimité; et pour le reste, tout en reconnaissant qu'ils peuvent user d'une plus grande liberté d'action, nous les engageons de toutes nos forces à accorder leur préférence à ceux d'entre les candidats qui sont connus pour leur attachement aux principes de notre parti. Ce sera encore travailler dans l'intérêt de la bonne cause.

EUROPE

Arrivée du Missouri et du Cambria.

Malgré la rubrique qui précède les lignes que nous écrivons, on ne doit pas s'imaginer que nous avions la moindre nouvelle politique. Nous sommes seulement par dépêche télégraphique que le *Missouri* est arrivé à New-York et le *Cambria* à Boston dans la matinée du 19 courant; nous savons en outre, si toutefois la dépêche télégraphique est correcte, que la baisse sur les cotons a continué et que le coton même a baissé d'une façon sensible, bien entendu de nouveaux et sérieuses faillites en ont été la conséquence; et le marché monétaire est dans l'état le plus déplorable. On ajoute bien que l'insurrection est à l'ordre du jour en Italie, mais nous ne savons de reste par le dernier arrivage. Ra[illegible] dépêches télégraphiques ont été aussi brèves et partant aussi peu satisfaisantes. En voici du reste la traduction:

BALTIMORE, 19 octobre.

Dépêche reçue par le télégraphe à Richmond.

Les vapeurs *Missouri* et *Cambria* sont arrivés, le premier ce matin, et le dernier [illegible] ... [illegible]

Liverpool, 1 octobre.—La meilleure farine de Western Canal se vend 26 à 26 sh. 6 deniers, Richmond et Alexandrie 25 à 26 sh. 6 d., New-Orléans et Ohio 22 à 24. Le blanc et mêlé 7 à 8 sh. par 70 livres, le rouge 6 sh. 5 d. à 7 sh. Le cours du maïs n'a pas changé.

Une perturbation sans égale dans le marché monétaire et les faillites banqueroutes de la dernière quinzaine sont considérées comme les causes de la baisse sur le coton et les provisions.

Coton. Nouvelle-Orléans, ordinaire à middling 5 3/4 d., bon à good fair 6 3/8 à 6 3/4; [illegible] 7 1/2 à 8 d.; Mobile ordinaire et middling 5 à 5 3/4 d.; Fair 6 1/4, Géorgie, [illegible] à 5 3/8 d.

Le *Liverpool News* publie également sa dépêche.

ARRIVÉE DU CAMBRIA.

BALTIMORE, 19 oct. 5 h. P. M.

Le *Cambria* est arrivé à Boston.

La farine américaine a baissé en Angleterre, 26 à 27 sh., Western, 25 à 26 sh., Richmond, 22 à 23 sh.

Maïs—Blanc prime, 30 à 35 sh.

Le maïs et la farine de maïs ont également baissé. Coton, Upland, 5 7/8 à 6 5/8, Orléans, 6 [illegible].

Lard de l'Ouest, 7 1/2.

La maladie aux céréales est horrible.

Cockerell & Co. ont manqué de $600,000.

L'honorable Alexandre Everett, ministre des Etats-Unis en Chine, est mort à son poste.

Des insurrections ont éclaté en Italie.

La Caroline du Nord semble s'être singulièrement refroidie pour la guerre: sur trois campagnes chargées de former de nouvelles compagnies, le premier annonce qu'il n'a pu recruter un seul homme; le second plus heureux en compte un en tout et pour tout sur ses rôles; le troisième enfin en avait vingt le 11 courant, et sa compagnie devait être prête pour le 10 novembre prochain. A ce taux il ne parviendra jamais à la compléter.

Georgie.—Si les whigs ont perdu le gouverneur, ils sont néanmoins définitivement sûrs d'une majorité de trois voix au Sénat et de quatre à la Chambre, c'est à dire de sept voix au scrutin réuni.

Le Californie est le nom d'un nouveau bâtiment à vapeur qui va venir prendre sa place sur la ligne de Mobile à la Nle Orléans; il a été dernièrement, de New York où il a été construit à Charleston, un voyage d'essai qui a prouvé toutes les excellentes qualités dont il est doué. Pour nos lecteurs, nous dirons que le *Californie* est plus grand et plus beau que l'*Orégon*; ce steamer si bien apprécié par tous ceux qui ont pu voyager à son bord. *Le Californie* a quitté New-York ces jours-ci pour se rendre dans le Sud, afin d'y commencer son service.

Maryland.—Les retours officiels donnent les chiffres suivants pour l'élection du gouverneur, Thomas, locofoco, 24,368; Goldsborough, whig, 23,030; majorité de Thomas 638.

Virginie.—Le comté de Hampshire a été ravagé dernièrement par un ouragan qui a fait beaucoup de dégât, mais qui heureusement n'a coûté la vie à personne.

L'Emprunt.—Une lettre de Washington publiée par le *Herald* de New-York annonce que les dix-huit millions de l'emprunt ont été déjà versés dans le trésor, à l'exception d'environ quatre millions. Cette somme dont le versement se fera très prochainement, deux millions qui existent au trésor et les recettes courantes, telles sont les ressources dont M. Walker pourra disposer jusqu'à l'ouverture du Congrès.

Départ de troupes.—On lit dans l'*Advertiser* de Mobile: "Les vapeurs des Etats-Unis *Fashion* et *Colonel Stanton*, arrivés ici samedi de la Nlle-Orléans, sont repartis hier dimanche pour Vera Cruz ayant à bord quatre-vingt quatorze hommes et leurs chevaux. C'est une partie du bataillon de cavalerie de la Géorgie. Le reste doit partir dans le courant de la semaine."

Un présent royal.—J. Chappel & Co, de Rochester (New-York), viennent d'expédier à la reine d'Angleterre, trois barils de farine. C'est un article supérieur, et le contenant est digne du contenu: les barils sont artistement façonnés, et pour que le voyage ne les abîme point, ils ont été soigneusement emballés. Il y a quatre ans la même maison expédia de même un baril de belle farine à S. M. B. qui y répondit par une commande de six mille barils de même qualité. Si la proportion continue, elle en demandera cette année dix-huit mille; ce serait alors pour Chappel & Co un présent tout à fait bien placé.

(*Communiqué.*)

Le devoir du citoyen honnête et ennemi de l'intrigue étant de faire connaître publiquement les vertus et les qualités qui recommandent aux suffrages de ses concitoyens les candidats devant le peuple, cette communication a été faite dans le but de placer au grand jour, celles qui distinguent plus particulièrement M. C. CLAIBORNE, un des deux candidats à la place de sheriff. Après avoir posé comme principe cette grande doctrine démocratique: "que les serviteurs du peuple ne doivent pas monopoliser toute leur vie les emplois les plus lucratifs," passons en revue le passé de notre candidat, et voyons s'il offre un gage solide et assuré pour l'avenir. Lorsqu'à la recommandation des membres les plus influens du barreau M. Claiborne fut nommé marshall, nous l'avons toujours trouvé assidu dans son bureau et remplissant en personne, avec honneur, talent et zèle les devoirs difficiles et désagréables que lui prescrivaient sa place; on ne l'a jamais vu abandonner à des mains étrangères le soin d'administrer les affaires de son bureau, pour aller intriguer auprès des membres de la législature afin d'obtenir d'odieux monopoles au détriment de la communauté et des autres officiers publics; au contraire, fidèle à son devoir il a eu la satisfaction d'entendre les plus exigeans citer le bon ordre qu'il avait établi dans son département, et louer l'urbanité et les égards qu'il témoignait à tous ceux qui l'approchaient, et aux malheureux contre lesquels sévissait la justice; plus d'une fois ces derniers ont dû à son humanité de conserver le grabat qui allait leur être enlevé. Mettant en pratique les préceptes de l'Evangile il ne fait le bien que dans l'ombre, et la reconnaissance seule a pu quelques fois trahir sa discrétion.

Quoique peu démonstratif il est accessible aux hommes de toutes les positions et de toutes les origines, sous une enveloppe de marbre bat un cœur compatissant et chaleureux. Quant à son caractère désintéressé, le trait suivant, qui est peut-être connu d'un petit nombre, en donnera une juste idée. Dans le cours de cette année, des hommes notés, et un entr'autre qui avait occupé une position élevée dans l'Etat, s'évadèrent de la prison de la Paroisse, où ils étaient détenus, prévenus de divers crimes, et à tort ou à raison le Shérif fut ouvertement blâmé. Son compétiteur actuel, alors foreman du Grand Jury, le disculpa entièrement des reproches auxquels il avait été sujet. Tant de grandeur d'âme, lui mérita les plus grands éloges des amis de M. Lewis. La faveur et l'enthousiasme avec lesquels les citoyens de toutes les opinions ont accueilli sa candidature, sont les plus grands témoignages de sa popularité toujours croissante; et font voir bien clairement la préférence du peuple pour celui dont tous les actes ont toujours été guidés par l'opinion publique, et pour laquelle il a toujours professé le plus grand respect.

Le jour de son prochain triomphe, l'ancienne population de la Louisiane accomplira le double devoir, d'avoir élevé le plus digne et d'avoir aussi payé à la personne du fils, une partie de la dette de reconnaissance encore due à la mémoire du père, le Gouverneur Claiborne, qui fut son premier ami ainsi que celui des colons réfugiés, le plus ferme soutien de leurs droits et le plus noble garant de leur valeur et de leur patriotisme, avant l'immortelle journée du 23 décembre 1814.

JUSTITIA.

Chronique Locale.

Recorder Genois.—M. Joseph Tivercl a déposé hier, au bureau du recorder Genois, une plainte en vol avec effraction contre l'homme de couleur libre, John Fletcher. Le plaignant occupe une chambre dans le café de M. Francisco Macadal, au coin des rues Madison et Vieille Levée. Lundi soir, vers minuit, il rentrait chez lui, lorsqu'il rencontra l'accusé au bout du corridor, caché derrière une porte. Il n'en fallait pas tant pour rendre un homme suspect. M. Tiverol, rebroussant chemin, alla donc querir un watchman, et soutenu par cet agent de la force publique, il arrêta Fletcher qu'il conduisit au poste. Chemin faisant, l'accusé laissa tomber un couteau-poignard et un ciseau. Fletcher comparaissait hier pour ce fait devant le recorder Genois: il a été envoyé à la Cour Criminelle, car il sera jugé en bonne et due forme.

M. Charles Chiavière, exécuteur testamentaire de feu François Regnaz, a déposé une plainte contre la dame Royt, qu'il accuse d'avoir soustrait plusieurs objets faisant partie de la succession. Un mandat d'arrêt a été décerné contre Mme Royt.

John Lyons a été interrogé et renvoyé pardevant la Première Cour de District, pour répondre à une accusation de vol avec effraction portée contre lui par M. John Lawless. Deux coffres et une malle appartenant à un ami de ce dernier ont été forcés, et des effets en ont été enlevés. On croit que Lyons est l'auteur du vol.

Enquête.—Le coroner a pratiqué hier une enquête sur le corps d'une femme blanche nommée Ann Beard, morte subitement dans une maison de la rue St-Joseph, entre Magazine et Camp. On a cru d'abord qu'elle s'était empoisonnée involontairement en prenant une trop forte dose de laudanum, mais l'examen cadavérique a démontré qu'elle avait succombé à une hépatite.

Affaire d'incendie.—La femme Caroline Dennis, arrêtée il y a quelque temps, sous prévention de tentative d'incendie, comparaissait hier devant le recorder Baldwin. Elle a été renvoyée de la plainte, les preuves produites contre elle n'étant pas de nature à motiver son renvoi pardevant la première Cour de District. On se souvient sans doute que c'est au logis de M. Sinclair, rue Tchoupitoulas, que l'on a cherché à mettre le feu.

Blessure.—William Robinson a été appréhendé hier par la police de la seconde Municipalité, pour avoir blessé avec un couteau M. Henry Dick, dans le café de M. Jackson, situé au coin des rues Poydras et Baronne. On prétend que la blessure infligée à Dick, est très dangereuse. Le recorder Baldwin examinera probablement ce matin cette affaire.

Conseil de la Municipalité No 2.—Le Conseil s'est réuni hier soir. Le recorder Baldwin est au fauteuil.

D'après le rapport hebdomadaire du trésorier, les recettes de la semaine se sont élevées à la somme de $4076 17; les dépenses à $4066 09; ce qui laisse une balance en caisse de $10 08.

On lit une communication du voyer, transmettant au Conseil plusieurs propositions cachetées de différents individus pour le nettoiement et la réparation des rues des différents districts de la Municipalité. Elles sont référées au comité des rues et débarcadères.

Une pétition du Dr. Formento, l'exécuteur testamentaire de M. Rozanda, demandant l'émancipation de l'esclave Maria, est lue et référée au comité de police.

Plusieurs rapports émanant de différents comités permanents sont ensuite adoptés.

Le Conseil s'occupe après de la résolution de M. Peters, prélevant une taxe annuelle de $10 par nolle, pour subvenir aux dépenses de l'année courante. Cette résolution, après quelques remarques de M. Peters, est adoptée à l'unanimité.

On discute ensuite l'ordonnance pour faciliter la collecte des revenus de cette Municipalité. Après quelques amendements offerts par M. Peters, elle est unanimement adoptée.

L'ordonnance imposant une taxe annuelle sur les chiens, est renvoyée à la prochaine séance.

M. F. Young est ensuite élu commissaire du sixième district, en remplacement de M. Leonard, décédé.

Puis le Conseil s'ajourne.

Un cheval pour son cavalier.—Le général Tom Thumb vient de recevoir de Java un cheval admirablement fait pour lui. L'animal, le plus petit qu'on ait encore vu dans son genre, ne pèse que quarante-cinq livres.

Les steamers de guerre mis à l'abri des projectiles.—Un ingénieur français, résidant à Londres, M. H. de Brion du Couday, vient tout récemment de trouver un moyen efficace de mettre les machines de bateaux à vapeur de guerre à l'abri des projectiles ennemis. *Le bouclier* protégera la machine non-seulement contre les boulets, mais aussi contre l'action si redoutable des bombes lancées par l'ennemi. Désormais, les machines de nos puissants steamers de guerre n'auront rien à craindre du tir horizontal ni du tir plongeant. Chacun sentira de quelle importance est un pareil résultat, car on sait que le plus léger accident éprouvé par la machine d'un bateau à vapeur, dans un combat, ou pendant l'attaque de forts ou batteries, le priverait d'une grande partie de ses avantages. Les essais partiels, faits avec la substance qui forme ce bouclier, ne laissent presqu'aucun doute sur son efficacité. Une portion du *bouclier protecteur*, soumise pendant une heure aux coups répétés d'un marteau du poids de près de 12,000 livres, n'a pu être rompue ni même altérée dans sa structure. Tous les détails de cette invention, ainsi que le plan du bouclier, sont entre les mains du gouvernement français, et des essais définitifs ne tarderont pas, sans doute, à être faits par les ingénieurs français.

MAGNÉTISME.

LETTRE D'ALEXANDRE DUMAS.

Nous ne sommes pas les premiers à publier la lettre suivante; mais bien que nous ayons été devancés, nous croyons qu'on nous saura gré de la reproduire, tant elle offre d'intérêt pour les lecteurs de *Balsamo*.

Le 5 septembre 1847.

Voulez-vous me permettre de vous écrire une longue lettre sur ce qui s'est passé chez moi aujourd'hui, cette lettre ne sera peut-être pas sans un certain intérêt de circonstance.

N'allez pas croire, par ces derniers mots, qu'il soit question du procès Teste, de l'assassinat Praslin, ou des émeutes de la rue Saint-Honoré; il est tout simplement question de magnétisme.

Vous avez repris, depuis trois ou quatre jours, la publication de *Joseph Balsamo*, et dans la première partie de ce roman, le magnétisme a joué un grand rôle.

Ce rôle ne doit pas être moins important dans la seconde partie que dans la première.

L'introduction de ce nouveau moyen dramatique dans mon œuvre préoccupe bien des gens: je puis le dire sans vanité, ayant reçu une vingtaine de lettres anonymes, dont les unes me disent que si je ne crois à ce que j'écris je suis un charlatan, et les autres que si j'y crois je suis un imbécile.

Or, il faut que j'avoue une chose, avec cette franchise qui me caractérise, c'est qu'avant aujourd'hui, 5 septembre 1847, je n'avais jamais vu une séance de magnétisme.

Il est juste de dire, en revanche, que j'avais à peu près lu tout ce qui avait été écrit sur le magnétisme.

D'après ces lectures, une conviction était passée en mon esprit, c'est que je n'avais rien fait faire à Balsamo qui n'eût été fait, ou tout au moins ne fût faisable.

Cependant, dans notre époque de doute, il me parut qu'une seule conviction ne suffisait pas, et qu'il en fallait deux: une conviction de fait, si l'on peut dire cela, et une conviction de droit.

J'avais déjà la conviction de droit; je résolus de rechercher la conviction de fait.

Je priai M. Marcillet de venir passer la journée à Monte-Christo, avec son somnambule Alexis.

C'est jeudi dernier, je crois, que l'invitation avait été faite. Depuis jeudi un accident était arrivé dans la maison, qui m'eût fait désirer, si la chose eût été possible, de remettre la séance à un autre jour.

Mon pauvre Arabe Paul, que vous m'avez aidé à illustrer sous le nom d'Eau de Benjoin, était tombé malade jeudi soir, et la maladie avait fait de tels progrès qu'aujourd'hui il était sans connaissance. J'eusse donc, comme je vous le disais, désiré remettre la séance à un autre jour; malheureusement, quelques amis étaient prévenus, à qui je n'eusse pas eu le temps de donner avis de la remise, et qui fussent venus inutilement à Saint Germain. Or, aux amis qui font cinq lieues par la pluie, on doit bien quelque concession, et je leur fis celle de ne rien changer aux dispositions prises, malgré la triste préoccupation où me plongeait l'état désespéré du malade.

A deux heures, tout le monde était réuni.

La scène se passait dans un salon, au second. On prépara une table; sur cette table, on étendit un tapis; sur ce tapis, on posa deux jeux de cartes encore enfermés dans leur enveloppe timbrée de la régie, du papier, des crayons, des livres, etc.

M. Marcillet endormit Alexis, sans faire un seul geste, et par la seule puissance de sa volonté.

Le sommeil fut cinq ou six minutes à venir. Quelques tressaillemens nerveux et une légère oppression le précédèrent. Il y avait surabondance de fluide. M. Marcillet enleva cette surabondance par plusieurs passes; le sommeil devint plus calme, et au bout d'un instant fut complet.

Alors, deux tampons de ouate furent faits et posés sur les yeux d'Alexis; un mouchoir assura les tampons sur les yeux; deux autres mouchoirs, posés en sautoir et noués derrière la tête, détruisirent jusqu'à la supposition qu'il était possible au somnambule de voir par l'organe naturel, c'est à dire par les yeux.

Le fauteuil où dormait le somnambule fut roulé vers une table; de l'autre côté de la table s'assit M. Bernard, une partie d'écarté commença.

En touchant les cartes, Alexis déclara qu'il se sentait parfaitement lucide, que par conséquent on pouvait exiger de lui tout ce qu'on voudrait. Il paraissait effectivement, au milieu de son sommeil, en proie à une vive agitation nerveuse.

Trois partis d'écarté se firent sans qu'Alexis relevât une seule fois ses cartes; constamment il les vit couchées sur la table, les retournant pour jouer et annonçant d'avance quelle carte il jouait. Pendant les trois parties il vit également dans le jeu de son adversaire, que son adversaire relevât ses cartes ou les laissât sur la table.

Plusieurs personnes manifestèrent le désir de voir M. Bernard céder sa place. M. Bernard se retira; M. Charles Ledru s'assit à son tour en face d'Alexis.

La lucidité allait croissant. Alexis annonçait les cartes au fur et à mesure que M. Ledru les donnait.

Enfin, il repoussa le jeu en disant:

—C'est trop facile. Autre chose.

On prit un livre au hasard parmi les volumes posés sur la table, et complètement inconnus au somnambule. C'était un *Walter Scott*, traduction de Louis Vivien, *Eaux de Saint Ronan*.

Le somnambule l'ouvrit au hasard, à la page 229.

—A quelle page voulez-vous que je lise? demanda-t-il.

—A la page 249, répondit Maquet.

—Peut-être sera-ce un peu diffile; le caractère est bien fin. N'importe, je vais essayer.

Puis il prit un crayon, traça une ligne aux deux tiers de la page.

—Je vais lire à cette hauteur, ajouta-t-il.

—Lisez, lui dit M. Marcillet.

Et il lut sans hésitation, écrivant les yeux bandés, les deux lignes suivantes:

"Nous ne nous arrêterons pas sur les difficultés inséparables du transport."

L'impatience fit qu'on ne lui laissa pas lire plus loin. Nous lui prîmes le livre des mains; et à la page 249, aux deux tiers de la page, à la 35e ligne commençant par un alinéa, nous lûmes exactement les mêmes paroles que venait d'écrire Alexis: il avait lu à travers onze pages.

Maquet fut invité à prendre le crayon, à écrire un mot et à renfermer le papier sur lequel il serait écrit sous double enveloppe:

Il se retira à l'écart, seul, et sans que personne sût ce qu'il devait écrire; le mot écrit et bien enfermé, il rapporta la double enveloppe pliée encore en deux au somnambule.

Alexis toucha l'enveloppe.

—C'est facile à lire, dit-il, car l'écriture est belle.

Alors, prenant le crayon à son tour, il écrivit dans le même caractère, et comme s'il l'eût décalqué, le mot ORGUE sur la seconde enveloppe.

On tira le papier de son fourreau. Non seulement le mot ORGUE était écrit dessus, mais encore l'écriture de Maquet et celle d'Alexis étaient presque identiques.

Alors il me vint l'idée de lui parler du pauvre malade, et je lui demandai s'il croyait pouvoir distinguer à distance. Il me répondit qu'il se sentait dans son jour de lucidité, et qu'il ferait tout ce que je lui ordonnerais de faire.

Je lui pris la main et lui ordonnai de voir dans la chambre de Paul.

Alors il se tourna vers un point du salon et leva les yeux cherchant à percer la muraille.

—Non, il n'est plus là, dit-il, on l'a changé de place.

C'était vrai, la veille on avait transporté le malade dans une autre chambre.

—Ah! il est ici, fit-il en s'arrêtant vers le point où Paul se trouvait réellement?

—Voyez-vous? demandai-je.

—Oui, je vois.

—Dites ce que vous voyez.

—Un homme déjà vieux; non, je me trompe; j'ai cru qu'il était vieux, parce qu'il est noir, pas nègre cependant, mulâtre. Je verrais mieux encore si l'on me donnait de ses cheveux.

Un domestique monta et alla couper les cheveux au malade.

—Ah! dit le somnambule, on lui coupe les cheveux derrière la tête; les cheveux sont courts, noirs et crépus.

On lui apporta les cheveux.

—Oh! dit-il, il est très malade, le sang se porte violemment à ses poumons, il étouffe.—Oh! c'est singulier! Qu'a-t-il donc sur la tête? cela ressemble à un bourrelet.

—En effet, lui dis-je, c'est une vessie pleine de glace.

—Non, répond-t-il, la glace est fondue, il n'y a plus que de l'eau. Le malade est atteint d'une fièvre typhoïde.

—Croyez-vous que le médecin somnambule, M. Victor Dumets, puisse quelque chose pour lui?

—Beaucoup plus que moi; je ne suis pas médecin.

—Croyez-vous qu'il ne soit pas trop tard de l'aller chercher demain?

—Il est tard déjà, car le malade est en grand danger; mais demain il vivra encore. S'il lui arrive malheur, ce ne sera que mardi. Mais s'il vit encore sept jours, il est sauvé.

Trois femmes assistaient à la séance.

J'emmenai l'une d'elles dans une chambre séparée du salon par l'antichambre, et, dans cette chambre, les portes fermées, elle écrivit quelques mots sur un morceau de papier, plia le papier, et posa une main de marbre sur le tout.

Nous rentrâmes.

—Pouvez-vous lire ce que madame vient d'écrire? lui demandai-je.

—Oui, je le crois.

—Savez-vous où est le papier sur lequel elle a écrit?

—Sur la cheminée; je le vois très bien.

—Lisez alors.

—Au bout de quelques secondes:

—Il y a trois mots, dit-il.

—C'est vrai; mais quels sont ces trois mots?

—Il redoubla d'efforts.

—Oh! je vois, dit-il, je vois.

Il prit un crayon et écrivit.

—Impossible à lire.

On alla chercher le papier. C'étaient bien les trois mots qui étaient écrits dessus. Alexis avait lu, non seulement à distance, mais à travers deux portes et une muraille.

—Pourriez-vous lire l'une des lettres qui se trouvent dans la poche de l'un ou de l'autre de ces messieurs? demanda M. Marcillet.

—Je peux tout dans ce moment-ci, je vois très bien.

—Messieurs, une lettre.

—M. Desaage tira une lettre de sa poche, et la remit à Alexis.

—Il l'appuya contre le creux de son estomac.

—C'est d'un prêtre, dit-il.

—C'est vrai.

—C'est de l'abbé Lacordaire.—Non.—Attendez.—Non.—Mais c'est de quelqu'un qui a beaucoup d'analogie dans le talent avec lui.—Ah! c'est de M. l'abbé Lamennais.

—Oui.

—Voulez-vous que je vous en lise quelque chose.

—Oui, lis-nous la première ligne.

Presque sans hésitation, Alexis lut:

—"J'ai reçu, mon très cher ami...."

On ouvrit la lettre, elle était de M. de Lamennais, et la première ligne était exactement ce qu'Alexis venait de transcrire.

—Une autre, demanda le somnambule.

Esquiros tira de sa poche un papier plié en quatre.

—C'est la même écriture que l'autre, dit Alexis. Ah! c'est singulier; il y a un mot qui n'est pas de la même main. Tiens, c'est votre signature.

—Non, dit Esquiros, vous vous trompez.

—Ah! par exemple. Je lis *Esquiros*. Tenez, tenez, et il me montrait le papier, ne lisez-vous pas là, là, Esquiros!

—Je ne pouvais pas lire, le papier était fermé.

—Ouvrez le papier, lui dis-je, et voyons.

Il ouvrit le papier.

Le papier contenait un laissez-passer de M. de Lamennais, et effectivement était contresigné Esquiros à l'un de ses angles. Esquiros avait oublié le contre-seing, Alexis l'avait lu.

Comme on le voit, la lucidité était arrivée au plus haut degré.

Maquet s'approcha de lui, la main fermée.

—Pouvez-vous voir ce que j'ai dans la main? dit-il.

—Otez vos bagues, la vue de la bague gêne.

Maquet, sans ôter ses bagues, se retourna et passa l'objet de la main droite dans la main gauche.

—Ah! très bien, dit Alexis, maintenant je vois, c'est.... une rose.... très flétrie....

Maquet venait de ramasser la rose à terre et l'on avait marché dessus.

—Etes-vous fatigué? lui demandai-je.

—Oui, répondit-il; mais si cependant vous deviez faire encore une expérience, je vois à merveille.

—Voulez-vous que j'aille prendre un objet dans ma chambre, et que je vous l'apporte dans une boîte?

—Très bien.

—Pourrez-vous voir à travers la boîte?

—Je le crois.

J'allai dans ma chambre, seul. J'enfermai un objet dans une boîte en carton, et je l'apportai à Alexis.

—Ah! c'est singulier, dit-il. Je vois des lettres, mais je ne puis pas lire; l'objet vient d'outre-mer; cela a la forme d'un médaillon, et cependant c'est une croix; oh! que de pierres brillantes autour; je ne puis pas dire le nom de l'objet, je ne le connais pas, mais je pourrais le deviner.

C'était un Nishan; ces lettres, qu'Alexis ne pouvait pas lire, c'était la signature du bey de Tunis.

L'objet, comme on le voit, venait bien d'outre-mer. Il avait la forme d'un médaillon, et cependant c'était une croix, ou une décoration, ce qui est à peu près synonyme.

Après cette dernière expérience, Alexis était fatigué; on le réveilla.

Voilà ce qui s'est passé aujourd'hui chez moi. C'est ma réponse à toutes les questions qu'on peut me faire sur Balsamo. Je n'en connais pas de meilleure.

ALEXANDRE DUMAS.

Ont signé avec moi, comme assistant à la séance et attestant la vérité de tout ce que je viens de vous dire; MM. A. Maquet, A. Esquiros, Barrye, etc.

Nouvelles d'Haïti.—Nous avons reçu, par la voie de Boston, des nouvelles de Port au Prince du 24 septembre. Elles sont rassurantes. En apprenant la révolte de Sémillen à Port au Prince, le président Soulouque a désavoué ce général dans une proclamation datée des Gonaïves, le 16 septembre:

"Voulant remonter à la source de ces machinations perfides et en découvrir les auteurs, dit le président, j'arrive à la capitale bien déterminé à rechercher et à livrer au glaive de la loi les pervers qui ont osé profiter de mon absence pour essayer de jeter le trouble et la discorde dans le pays. Haïtiens, mes antécédents vous sont connus: jamais je ne démentirai mon passé; jamais je ne violerai le serment que j'ai prêté de maintenir nos institutions, et de travailler sans relâche au bonheur et à la civilisation de notre patrie."

On nous annonce, en outre, que le président a rappelé et décidé à rentrer dans son cabinet MM. Dupuy et Paul; aussi la confiance commençait-elle à renaître. Sémilien a déposé les armes, et il sera probablement mis en jugement aussitôt après l'arrivée du président, qui était attendu, dans peu de jours, à Port au Prince.

Un tour de substitut.—Le substitut du procureur du roi en France est ordinairement un tout jeune homme, et, à ce titre, il se permet par fois d'assez fortes excentricités; en voici un exemple:

L'un de ces magistrats en herbe attendait la diligence de Paris dans une petite ville de province. La voiture arrive, mais toutes les places sont occupées. Quoi, toutes? Oui, toutes. Comment faire?

—Conducteur, vous me mettrez sous la bâche.

—M. le substitut ne voudrait pas me faire faire un procès pour contravention.

—C'est juste. Ah! une idée.

Il accoste un gendarme, qui debout devant l'hôtellerie, regardait vaguement quelque part.

—Gendarme, demandez les passeports et soyez très sévère, il y a du bruit à Paris. Pas de révolutionnaires, les anarchistes!

Le gendarme ne se le fait pas répéter.

—Messieurs, vos passeports.—Signalement d'un voyageur du coupé: Yeux bleus, bouche moyenne, menton rond, visage ovale, teint coloré. Ça ne se rapporte pas. Vous allez me suivre à la mairie.

—Mais, monsieur....

—Pas de mais!

—Si....

—Pas de si!

—Messieurs les voyageurs, en route, dit le postillon.

—Conducteur, dit alors notre ami qui s'était tenu à l'écart, êtes vous bien sûr de n'avoir point une place?

—Si fait, monsieur, une place superbe.... dans le coupé.... la place d'un révolutionnaire.

—D'un anarchiste, fit le substitut en s'installant.

—Ça leur apprendra à braver l'œil de l'autorité.

—Oui, surtout quand l'autorité n'a pas de place.

Mlle de Luzy.—On lit dans une correspondance de Paris du 16 septembre:

"L'instruction commencée contre Mlle de Luzy, née Desportes, n'a pas fait un pas depuis que la haute cour criminelle du royaume s'est démise de l'affaire. On attend que M. le ministre de la justice ait transmis les pièces au parquet. Les personnes qui ont eu le privilège d'approcher cette demoiselle assurent qu'un grand calme a succédé chez elle à l'exaltation qu'elle a manifestée dans ses premiers interrogatoires. Elle paraît tout-à-fait rassurée sur l'issue de son affaire. Mais ce calme n'est qu'apparent. Les lettres de Mme la duchesse de Praslin, ces lettres arrachées à la tombe, comme si la mort n'eût pas voulu la prendre tout entière, pèsent comme un remords éternel sur l'âme et la destinée de Mlle de Luzy. Chaque jour, pendant les heures de promenade que l'administration lui permet, on la voit des fenêtres ouvrant sur la Conciergerie, se promener triste et pensive, les bras fixes sur la poitrine, l'œil à terre et comme abattue sous la main du sort. Il suffit de l'avoir vue une fois pour comprendre quels combats l'agitent dans ce cœur effrayé du remords qui vient de le saisir. Quelle cruelle vengeance que ces douces lettres d'une mère éperdue, d'une épouse outragée, d'une victime sans tache!...

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No 3.

Séance extraordinaire de samedi 23 octobre 1847.

Le Conseil se réunit conformément à la convocation. Présents: l'honorable P. Seuzeneau, président du Conseil; MM. Cougot, Siewerssen, Jones, Meehan, Wiltz, Piernas, Delétra, Duvigneaud et Solomon. Absents: MM. Niconède et Bernard.

Sur motion on se dispense de la lecture du journal de la dernière séance.

Message du Maire.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, Le 23 octobre 1847.

A MM. le Président et Membres du Conseil de la Municipalité No 3.

Messieurs,—Je vous ai fait convoquer en cette occasion, à la requête de MM. Wiltz, Jones et Piernas, qui vous expliqueront l'objet de l'assemblée.

Je suis avec respect, Messieurs, votre obéissant serviteur,
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Le 22 octobre 1847.

A M. le Président et MM. les Membres du Conseil de la Municipalité No 3.

Messieurs,—Ayant déjà eu l'occasion d'exprimer à plusieurs reprises, les raisons qui m'ont déterminé à refuser ma sanction aux résolutions du Conseil, qui avaient pour objet de permettre le jeu, je crois devoir m'abstenir cette fois de vous présenter les mêmes objections. Me fondant donc sur les raisons que j'ai fait valoir précédemment, je renvoie à votre considération ultérieure, la résolution que vous avez adoptée dans votre séance du 16 du courant, décrétant que les licences accordées pour le jeu de Bagatelle, seront à dater du 1er novembre prochain, à raison de $100 par mois pour chaque table.

Il me paraît convenable de déclarer en peu de mots, que le motif de ce renvoi est fondé sur ce que cette résolution est contraire à l'acte de la législature, approuvé le 19 mars 1835, intitulé: "Acte pour défendre le jeu."

Je suis avec respect,
Votre obéissant serviteur,
A. D. CROSSMAN, Maire.

Sur motion de M. Delétra, de persister nonobstant le véto du Maire, M. Meehan demande l'appel nominal.

Oui—MM. Cougot, Siewerssen, Jones, Wiltz, Piernas, Delétra, Duvigneaud et Solomon, 8.
Non—M. Meehan, 1.

Conséquemment, la motion de M. Delétra prévaut.

Une lettre de Mme Vve Buss, est lue au Conseil, dans laquelle elle demande du temps pour payer les banquettes faites devant sa propriété, rue Dorgenois.

Sur motion de M. Solomon, ladite demande est accordée.

M. Solomon présente le préambule et la résolution qui suivent, lesquels sont adoptés:

Attendu qu'une certaine clause existe dans la charte de la compagnie du rail road Pontchartrain, concernant la construction d'un chemin à coquilles, sur la rue des Champs-Elysées jusqu'au bout dudit rail road à Milnebourg, et dont la construction serait d'une très grande amélioration pour cette section de la ville, et d'un intérêt considérable pour le village de Milnebourg; il est résolu qu'un comité de quatre membres de ce Conseil, soit nommé, un de chaque District, afin de prendre des mesures nécessaires avec les directeurs de la compagnie dudit rail road, pour la construction dudit chemin.

Le président nomme MM. Solomon, Piernas, Niconède et Jones dudit comité.

M. Piernas présente la résolution suivante, qui est adoptée.

Résolu qu'à partir du 1er novembre prochain, les commissaires de tous les bals dans cette Municipalité, soient nommés par le comité de police.

M. Duvigneaud présente la résolution suivante, qui est adoptée:

Résolu que le président de la direction des écoles publiques soit autorisé de faire construire trois cheminées: une dans la maison d'école du second district et deux dans celle du 4me district.

M. Wiltz présente la résolution suivante qui est adoptée:

Résolu que le trésorier est et demeure autorisé à payer sur le mandat du maire, à M. Rodi, pour éclairage de la chambre du Conseil $9 50.

M. Cougot présente la résolution suivante;

Résolu qu'à partir du 1er novembre 1847, la licence sur le jeu de Loto soit fixée à $100 par mois.

Sur motion de M. Cougot, d'adopter la dite résolution, M. Jones demande l'appel nominal.

Oui:—MM. Cougot, Wiltz, Delétra, Piernas, Duvigneaud et Salomon.

Non:—MM. Siewerssen, Jones et Meehan, 3; conséquemment la susdite résolution est adoptée.

M. Delétra présente la résolution suivante, qui est adoptée:

Résolu que le président des écoles publiques soit autorisé à acheter 20 barils de charbon de Pittsburg, pour chaque département des écoles publiques de cette municipalité, et d'en présenter le compte au trésorier de la municipalité.

M. Piernas présente la résolution suivante qui est adoptée:

Résolu que l'avocat poursuivant de cette Municipalité, est et demeure requis de prendre les mesures nécessaires pour l'ouverture des rues, à travers la propriété de M. McDonogh, et ce conformément aux avis publics à cet effet.

Le même membre présente la résolution suivante qui est adoptée:

Résolu que le voyer est et demeure requis de fournir, aussitôt que possible, un devis estimatif de ce que pourrait coûter les travaux nécessaires au desséchement de cette portion de la Municipalité, comprise entre le Rail Road Pontchartrain, le côteau de Gentilly et le prolongement de la rue Berthélemy, du canal de M. J. Dominguez, jusqu'à Gentilly.

M. Cougot présente la résolution suivante: résolu qu'à partir du 15 novembre 1847, les licences sur les bals publics soient de $10 pour chaque bal.

Sur motion d'adopter la dite résolution, M. Jones demande l'appel nominal.

Oui: MM. Cougot, Wiltz, Delétra, Piernas, Duvigneaud et Solomon 6.

Non: MM. Siewerssen, Jones et Meehan 3. Conséquemment la susdite résolution est adoptée.

M. Wiltz présente la résolution suivante qui est adoptée:

Résolu qu'à partir de cette date, la place de député voyer est et demeure abolie.

Le même membre présente la résolution suivante, qui est adoptée:

Résolu que le trésorier est et demeure autorisé à recevoir de M. J. B. Blache, en paiement de ce qu'il doit pour capital et intérêts de ses rentes à cens, les billets fournis à M. A. Piernas Snr, pour l'ouverture des rues à travers sa propriété.

Sur motion, le Conseil siège à huis-clos.

Les portes étant ouvertes, le Conseil s'ajourne au jour de sa séance régulière, jeudi, 28 octobre 1847, à six heures P. M.

S. P. FARGE,
Secrétaire pro tempore

☞ MM. les Editeurs.—Veuillez annoncer M. J. J. MORIN, comme candidat à la place de Représentant à la Chambre pour le 5me District Représentatif de la Première Municipalité.

☞ Nous sommes priés d'annoncer qu'une quête sera faite le premier novembre prochain, jour de la Toussaint, dans le cimetière No. 2, section située entre les rues Bienville et Douane, pour venir en aide à la Société Catholique, pour l'instruction des Orphelins indigents. Nous espérons que la générosité du public ne fera pas défaut à l'appel qui lui est fait.

Décédé hier matin à dix heures, Mr. A. DIETZ fils, âgé de 19 ans.

Les amis de sa famille, ainsi que ceux de la famille Dimitry, de M. P. Pandely, et du docteur Natili, sont invités, sans autre invitation, à assister à l'enterrement, qui aura lieu ce matin à dix heures A. M.

Le convoi partira de la maison de son père, encoignure Français et Casacalvo, Troisième Municipalité.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire à vapeur Fanny, Scott, pr Brasos.
Susan Lord, Chyllburne, pr La....
Barque Acteon, Duley, pr Liverpool.
Goelette D Moss, Rowe, pr Pensacole.
Jno Rowlett, pr Vera Cruz.
Steamer Caroline, Hadlock, de Cincinnati.

ARRIVÉS.

Navire Nobe, Thomas, de New York.
Barque Wm Ivy, Hoffmann, de Vera Cruz.
Brick P Soulé, Smith, de la Havane.
Adams Gray, Cottie, de la Havane.
Goelette Belle, Morgan, de Brasos.
Henry Long, Gomez, de Tampico.
Columbia, Winch, de Brasos.
North Carolina, Baker, de Brasos.
Essex, Lee, de Vera Cruz.
Elizabeth, Best, de Brasos.
Alcea, Monsost, de St Marks.
Steamers Oregon, Horn, de la Mobile.
Empire, Elliot, de St. Louis.
Gov Brent, Brandenburg, de St Louis.
Rainbow, Selleck, de Bayou Sara.
Julia, Converse, de St Louis.
Magnetic, Ure, de Baton Rouge.
Music, Delferes, de Donaldsonville.
Concordia, Pense, de Louisville.
Andrew Jackson, Eckert, de Cincinnati.
Vesta, Castello, de St Martinville.
Courier, Martin, de la Balise.
Yazoo City, Silvester, de St-Louis.

MEMORANDA.

Boston, 16 octobre—Expédié, barque Ceres, pour la Nouvelle Orléans; parti, navire Emma, Watts, pour do.

New York, 18 octobre—Expédié, navires Thos. Wright, Gardner, pour la Nouvelle Orléans; Palmet to, Smith, do; Hargrave, Duncan, do.

Charleston, 20 octobre—Parti, navire à vapeur Narragansett, Willon, pour Key-West et la Nouvelle Orléans.

Au bas du fleuve et montant:

Navire Palestine, et un brick dont le nom est inconnu.

DÉPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

Philadelphie,	de France,	10 oct	N. York	9 nov
New York,	de France,	24 oct	N. York	24 nov
Union,	de France,	10 nov	N. York	9 dec

DANSE ET ETIQUETTE.

Mr. CLISSEY, de retour en ville, annonce aux chefs de famille qu'il commencera ses leçons le 1er novembre prochain, dans sa salle rue Carondelet, No 8, entre les rues Canal et de la Commune. Il y enseignera les danses les plus fashionables, la contredanse, la valse, la polka, la valse redowa, et la valse à deux temps, telles qu'elles sont enseignées à Paris. Il se flatte que les Elèves qu'il pourra former trouveront que ses leçons auront développé chez eux la grâce et l'élégance du maintien.

Dans le désir d'être agréable aux dames des familles résidant dans le voisinage de Lafayette et à leur requête, M. Clissey a ouvert une Académie de danse, à l'encoignure des rues Melpomène et Prytanie, où il donnera des leçons les mardi et samedi, de 4 heures du soir jusqu'à la nuit.

M. CLISSEY a l'honneur d'annoncer aux Messieurs de cette ville qu'il ouvrira pour eux un cours de danse, de 7 heures du soir jusqu'à 10 heures, et il se flatte surtout à ceux qui doivent apprendre en peu de temps. La valse et la contredanse y seront enseignés dans l'espace d'un mois et ses élèves auront acquis le grand art de se présenter avec grâce et aisance dans un salon! M. Clissey peut invoquer, à l'appui de ce qu'il avance, le témoignage d'un grand nombre de jeunes gens qui l'ont honoré de leur patronage l'hiver dernier.

M. CLISSEY prévient et guérit les étourdissements pendant la valse. 27oct—6m

Musique.—L'Allemande de Salon, danse de Paris,—Lannes, Les Sauvages et le Miroir—Viennoises Ravel Polka—Ombra adorata aspetta, Rondo—Fantaisie sur une mélodie favorite de Meyerber, Th. Dohler—La Camellia, Quadrilles—Viola, mélodie par Thalberg—L'Invito, Bolero-Rossini, Mes Soirées, Bellini—l'as Styrien, danse—Le Tintamare Parisien, Quadrille carnavalesque, Bohlman—Carnaval de Venise—Var. Léo. de Meyer—A vendre à très bas prix au magasin de musique de Mayo, No. 5 rue du Camp.
27 oct—3

Succession de Chs B. Couillard.

LES personnes qui peuvent avoir quelques réclamations contre ladite succession sont priées de les présenter au soussigné, curateur.
27oct—3fen16 A. CONVERSE, 73, Camp.

CLOCHE—Qui sonne pour tout le monde, prise à Pueuta Nacional, à vendre par
BUDLER & Co,
27oct 23, Jefferson.

A VENDRE.

UN BEAU NEGRE CREOLE de 26 ans, bon cocher, domestique de maison, peintre, un peu maçon. A. BOURGEOIS BLESINE, Passage de la Bourse St Louis
27 oct No 18, entre St Louis et Conti.

CHAUX DE THOMASTON—En débarquement, à vendre par
ALFRED KEARNEY & Co,
27oct 96, Magasins.

EN débarquement du navire Delphos, de Bordeaux, et en magasin:
1,200 caisses vin rouge, capsules et étiquettes,
16 demi pipes vieux cognac âme preuve,
100 caisses cerises nouvelles, à l'eau de vie.
TROISGROS & LAMPRE,
27 oct 96, Vieille Levée.

AMANDES—20 barils amandes sans coques, en débarquement du brick P Soulé, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
27 oct 96, Vieille Levée.

SUCRE—417 caisses sucre blanc, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
27 oct 96, Vieille Levée.

MIEL—13 barils miel blanc, en débarquement du brick P Soulé de la Havane, à vendre par
TROIGROS & LAMPRE,
27 oct 96, Vieille Levée.

BRANDY—16 pipes vieux Cognac, en magasin, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
27 oct 96, Vieille Levée.

CAFE—100 sacs Vieux Java, en débarquement du navire Union, de New York, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
27 oct 96 Vieille Levée.

CAFE—60 sacs, en débarquement du brick P Soulé, de la Havane, à vendre par
TROIGROS & LAMPRE,
27 oct 96, Vieille Levée.

TABAC—23 capes, en débarquement du brick P Soulé, de la Havane, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
27 oct 96, Vieille Levée.

DETENU à la geôle de la paroisse St-Charles, le griffe GENERAL TAYLOR, se disant appartenir au bateau-à-vapeur Clarksville; le dit esclave mesure 5 pieds 4 pouces et ne parle qu'anglais.

Le propriétaire est prié de le réclamer en se conformant à la loi.

Paroisse St-Charles le 23 octobre 1847.
27 oct—3ps-1m N. St-MARTIN, shériff.

CONDUITS à la geôle de police, Reconde Municipalité, ROSSEUR, griffe clair, âgé d'environ 18 ans, taille de 5 pieds 3 pouces 1/2, se dit appartenir à M. Vçill.

WILLIAM, griffe foncé, âgé d'environ 25 ans, taille de 5 pieds 4 pouces, se dit appartenir à M. Prérot.

Les propriétaires sont requis de réclamer lesdits esclaves, en se conformant à la loi.
27oct N. R. HACKETT, gardien.

CONDUITE à la geôle de police de la Municipalité No 3, CORNELIA, négresse, se disant appartenir à M. Alexandre Bohl[illegible], [illegible] elle est âgée d'environ 12 à 14 ans, taille de 4 pieds 8 pouces. ne parlant que l'anglais. Le propriétaire est requis de réclamer ladite esclave en bureau du Recorder, en se conformant à la loi.
M. HERNANDEZ, Jr.
27 oct—3ps [illegible]

BRODEQUINS—10,000 paires brodequins Russet du Jersey, [illegible], à vendre par [illegible] & Co.
[illegible] 16, Magasins.

MARCHANDISES NOUVELLES.

GIQUEL & JAMISON.
No 6, rue de Chartres.

LES soussignés reçoivent en ce moment par les navires John Cadmus, du Havre, Radius et Union de New York, les articles suivants, qu'ils vendront à très bas prix.

Indienne française, nouveauté.
Cols et pèlerines brodés pour dames.
do do do pour enfants.
Mousseline blanche brodée riche.
Rideaux mousseline brodés.
Mouchoirs soie pour hommes et enfants.
Do batiste de $1 à $20.
Cols convenables pour deuil.
Châles cachemire broché.
Do crêpe de Chine riche.
Bombazet et alpaca noir.
Mousseline à mousquet quatre brochée, unie et à carreaux.
Manchettes en mousseline, brodées.
Franges et agréments assortis.
Ombrelles nouveautés riches.
Glands de toute couleur pour lits et rideaux.
Damassés pour table 8/4, 10/4 et 12/4.
Indiennes à meubles assorties.
Echarpes casimire nouveauté.
Pastos et entre deux brodés.
Cravattes noires et couleurs fantaisie.
Gants à mil de perdrix et tricot de Paris.
Chemises flanelle, gaze et mérinos, pour hommes, dames et enfants.
Satin blanc et moiré noir.
Indiennes petits dessins pour enfants.
Gants de peau 1re qualité.
Eventails nouveau genre.
Rubans nouveautés, galons, lacets fil.
Aiguilles, épingles, boutons nacre, coton écru.
Châles pour domestiques, kersey.
Coton Lowell, mérinos, toile à drap, &c. &c. &c.
GIQUEL & JAMISON,
25oct 6, rue de Chartres.

Drogues et médicamens, reçus par le Rubicon du Havre:

Valérianate de zinc, valérianate de quinine, odure de fer en flacons d'une once, sulfate de morphine, acétate de morphine, phosphate d'ammoniaque, pastilles à cautère, papier à cautère boîte rouge et verte, camphoterie coco et ou Raspail, capsules de Raquin au baume copahu, charpie fine en fil No 1, poudre de ciquarte, baume du Pérou solide, conserve de rose orgaine, pâte sirop de Gay Lussac, acide sulfurique concentré pur, acide nitrique concentré pur, acide muriatique concentré pur, éther sulfurique pur, cornues en verres tubulées de toutes grandeurs, matras en verres de toutes grandeurs, entonnoirs de toutes grandeurs, capsules porcelaines à bec, extrait aqueux de cascarille, extrait aqueux de valériane, extrait aqueux de ciguë, extrait aqueux de digitale, extrait aqueux de liquiame, extrait alcoholique de colchique, limaille de fer porphyrisée.
A vendre par P. CUSACHS,
21 oct Encoig. Condé et St-Philippe.

UN jeune homme, qui a été engagé pendant quelque temps dans les Indes Occidentales, dans une habitation, désirerait être employé comme économe par un habitant sucrier. Le soussigné se rendra digne, par sa conduite et par l'accomplissement de ses devoirs, de l'estime et de la confiance de ses patrons.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. J. S.W., au bureau du Vigilant, à Donaldsonville, (La.)
26 oct

Drogues et Médicaments, en débarquement du navire Rubicon, du Havre,—250 liv. grande absinthe Suisse; 125 liv. petite absinthe; 130 liv. hysope mondée, 200 liv. mélisse bien verte; 100 liv. coriandre grosse et fraîche; 75 liv. fleurs de guimauve nouvelle; 50 livres chiendent gros; racine de patience; do de bardane; 125 liv. racine guimauve blanche; 200 bouteilles sirop antiphlogistique Briant, 200 bouteilles elixir anti glaireux Guillé; 100 bouteilles sirop pectoral de Dubois; 100 bouteilles sirop pectoral mou de veau; 100 flacons capsules de Raquin; 100 rouleaux papier Payan et Blaix, 100 boîtes papier épispastique de Vée, 200 boîtes papiers à cautère ordinaire, 50 bouteilles sirop anti scorbutique de Portal, 10 liv. essence d'anis vert; 10 liv. essence amandes amères, 15 liv. essence absinthe 1re qualité; 12 liv. fleurs de Provins, fleurs de pied de chat; do de mauve; do de violette, do bourrache, do coquelicot, do mélilot, feuilles de digitale, fumeterre, armoise, marrube, bourrache, do séné; essence de petite graine; do de cédrat; do de fenouil doux, do menthe, do de Portugal; extrait double de réglisse; do de tubéreuse, do jonquille, do héliotrope; do du vétiver de Ingue, à vendre par P. CUSACHS,
15oct Encoign. Condé & St Philippe.

VIN DE MARSEILLE—80 barriques Grosvin, dans les magasins de la Douane; 50 do Bergasse, en magasin, à vendre par
HEPBURN & TURPIN,
14 oct 31, Vieille Levée.

VIN DE CATALOGNE—35 pipes et 67 demi-pipes, à vendre par
HEPBURN & TURPIN,
14 oct 31, Vieille Levée.

COGNAC—6 quartauts vieux cognac Lecointe, dans les magasins de la Douane, à vendre par
HEPBURN & TURPIN,
14 oct 31, Vieille Levée.

CACAO DE TABASCO—20 sacs cacao, dans les magasins de la Douane, à vendre par
HEPBURN & TURPIN,
14 oct 31, Vieille Levée.

MAQUEREAUX et MORUE—100 barils grands maquereaux No. 3, 100 caisses morue blanche, fraîche, en débarquement et à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER,
12 oct 8, Nouvelle Levée.

HUILE de Baudoux et de Lin—30 barils excellente huile de baudoux et 100 dito de lin, marques Thompson & Campbell, en débarquement et à vendre par WHITTEMORE & CUTTER,
12 oct 8, Nlle-Levée.

SAVON—1,000 caisses de Boston, No 1, à vendre par WHITTEMORE & CUTTER,
12 oct 8 Nouvelle Levée.

CHANDELLES—400 caisses blanc de baleine, à vendre par WHITTEMORE & CUTTER,
12 oct 8 Nouvelle Levée.

SALERATUS—25 barriques de qualité supérieure à vendre en magasin par
WHITTEMORE & CUTTER,
12 oct 8, Nouvelle Levée.

HUILE de Baleine et de Cachalot—6 barriques huile pure et blanche de baleine, en débarquement de la barque Flora; 20 barriques huile raffinée de cachalot, pour l'usage des habitations, en débarquement du Norfolk, à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER,
12 oct 8, Nouvelle Levée.

THE—200 caisses thé poudre à canon, par boîtes de 13 livres, à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER,
12 oct 8, Nlle Levée.

FROMAGE—100 caisses excellent fromage de l'Ouest, à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER,
12 oct 8, Nouvelle Levée.

CERISE à l'eau de vie—100 caisses en débarquement, à vendre par
R. ROCHEREAU & Co,
12 oct 17 et 19, St Louis.

FOIN.—500 balles foin de l'Est, en débarquement et à vendre par J. W. STANTON & Co,
10 oct coin Magasins et Lafayette.

SUCRE DE LA HAVANE—104 caisses sucre blanc, en débarquement de la goëlette Brave, à vendre par L. CANTIN,
16 oct 48, Gravier.

AGENCE DE LA SOCIETE ALLEMANDE DE LA NLLE-ORLEANS,
Et Bureau de Placements,
Rue St-Louis, No 23.

LES personnes qui ont besoin d'ouvriers, de domestiques et de travailleurs allemands, sont priées de s'y adresser.

☞ La docieté n'exige rien pour les services qu'elle rend. 7 juil—1an

25 Barils vin blanc Haut-Sauterne, à vendre par
N. DUDOUYT,
9 oct 13, rue Toulouse.

EN débarquement de la barque Swea, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignes
12 paniers de guignolet.
13 caisses liqueurs superfines.
30 " Maquereaux à l'huile.
50 " Sardines do
31 " Petits-pois.
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
15 juil 90, rue de la Douane

Marchandises Sèches.

DRAPS et casimirs français, anglais et américains drapes de castor, brun, bleu et noir.
Satinets, bleu, brun, noir, gris, etc.
Velours, soie et cachemire pour gilets, nouveauté.
Serges de soie, de laine, et alpaca.
Chemises de dessous et caleçons en mérinos, do coton.
Indiennes anglaises; cachemire d'Ecosse, nouveauté.
Mousseline de laine; bombazine.
Mousseline de laine unie; alpaccas do.
Parapluies de soie; do coton.
Schalls de crêpe brodé, très riches.
Schalls de crêpe broché ayant droit au drawback.
Dentelles, foulards, cravattes, etc., à vendre par
H G DUVIVIER,
21 oct No. 13 rue du Canal, au premier

CHAUX DE THOMASTON—En débarquement et à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
25oct 11, Magasins Rouges, 3e Municip.

CIMENT ROMAIN; do Hydraulique;
Plâtre de Paris; Bourre de platrier;
Poussière de marbre; Tuiles à feu;
Briques à feu anglaises et de Pennsyle.
A vendre à la convenance des acheteurs, par
JOHN HAYMAN & Co,
25 oct No. 11, Magasins rouges, 3e Munic.

LES soussignés ayant été nommés par son Excellence le Gouverneur, Inspecteurs et Jaugeurs pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, ont formé une société et se recommandent à leurs amis et au public en général. Les ordres qui seront laissés chez Curtis & Buddendorff, No. 7, rue de la Nouvelle-Levée, 41 rue Tchoupitoulas, ou bien au "Old Constitution," No 39, Front Levée, seront reçus avec reconnaissance et remplis ponctuellement. W. C. LYND,
7 oct—1m D. B. OSBOURN.

Draps français.

LES soussignés agents de la manufacture des draps de Marins Paret, à Sédan, offrent à vendre à bas prix:
5 balles draps noirs assortis, comme suit:
Drap noir ordinaire, drap noir fin.
Do do extra fin.
Casimir zéphir, 1re qualité.
Satin noir do do
5 pièces drap écarlate.
LOISON & SILVESTRE,
5oct 38, Chartres.

LAMPES solaires, Candelabres, Porte bouquets, &c.—Les soussignés ont l'honneur d'inviter leurs pratiques et le public à venir examiner un assortiment complet et nouveau de ces articles, qu'ils viennent de recevoir, et dont le Sr Masperau a fait le choix lui-même dans les meilleures fabriques du Nord, et qu'ils offrent à vendre à des prix réduits.
S. MASPEREAU & Co,
21sept 22, rue Condé.

Marchandises fraîches de Paris, pour l'Automne.

LE soussigné vient de recevoir, 6 caisses d'étoffes nouvelles pour robes, 1 caisse Calicos français, nouveau goût, 1 caisse cachemires-satin, riches; 2 caisses Parfumerie de Paris, de tous genres et de toutes couleurs, et de la dernière mode. Le tout à vendre à des prix raisonnables.
C. M. SIMPSON,
18 sep 38 rue de Chartres, seconde porte après la rue Douane

Nouvelles Etoffes pour deuil.

C. M. SIMPSON, No. 38, rue de Chartres, seconde porte après la rue Douane, vient de recevoir de France un assortiment complet de marchandises convenables pour le grand et le petit deuil; parmi ces articles se trouvent:
Bombasines jais et bleu-noir, alpacas dito;
Mousseline de laine, qualité supérieure;
Barèges noirs, de tout prix;
Idem à très bon marché;
1 caisse parasols noirs, riches;
1 caisse parasols noirs, à bas prix;
[illegible]

DE PLUS—Attendu de New-York, un vente [illegible] ... [illegible]

PICCEROLE—[illegible] ... A vendre par A. LABONS & Co.

$1,000 de récompense.

SERONT données à quiconque pourra fournir des informations ou renseignements qui feront découvrir la personne ou les personnes qui se sont introduites dans les bureaux de la Compagnie d'Assurances des Négociants dans la nuit de samedi, 23 octobre, ont déchiré les livres et papiers, et commis divers dégâts.

Par ordre de la direction,
26 oct J. PEMBERTON, président.

IL a été trouvé dimanche, le 24 octobre courant, devant la Cathédrale, un petit trousseau de clefs. Le propriétaire peut le réclamer au bureau de l'ABEILLE, contre le prix de l'insertion. 26 oct

HOTEL D'ORLEANS,

Rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

Mme ANNE GEORGES a l'honneur de prévenir le public qu'elle ouvrira lundi prochain, 25 octobre, ce bel établissement, qui vient d'être complètement réparé et embelli, et que l'on y recevra comme par le passé, des pensionnaires au jour et au mois, qui seront des mieux servis. Le prix est de Une piastre et demie pour la chambre et la pension, par jour; et selon les autres chambres, une piastre vingt-cinq et une piastre.

La pension au mois $20 ou $6 par semaine.
23 oct—☞

ON désire trouver une petite maison à deux étages, ou une maison double et basse, située dans la première ou la seconde Municipalité, et pas plus loin que la rue des Remparts. Le propriétaire d'une pareille maison trouverait un locataire permanent en s'adressant par lettre à la boîte P No 21 de la poste. 22 oct—3

EN débarquement du navire DELPHOS, de Bordeaux:
20 quarts pipe eau de-vie de La Rochelle,
20 do do do J. J. Dupuy & Co.
A vendre par J. & J. TARDOS,
22 oct 15, Conti.

EN débarquement du navire CAMEO, de Bordeaux:
10 quarts pipe eau-de-vie J. J. Dupuy.
10 do do do Maglory Cognac,
93 caisses vin Haut Talence 1842,
A vendre par J. & J. TARDOS,
22 oct 15, Conti.

COUVERTURES FRANÇAISES—14 balles couvertures françaises, actuellement en débarquement du navire français Emma, de Marseille, à vendre par AMBROISE LANFEAR & Co.
22 oct

HUILE D'OLIVE, etc—100 paniers huile superfine et 50 paniers bouteilles vides, actuellement en chargement du navire français Emma, de Marseille, à vendre par
22 oct AMBROISE LANFEAR & Co.

A VENDRE en débarquement du navire Delphos, de Bordeaux:
215 caisses vin rouge St-Julien Médoc.
50 demi barriques Haut Barsac.
100 caisses cerises à l'eau de vie.
Aussi en magasin: 60 barriques St-Julien Médoc, 40 barriques Montferrand, 20 do Margaux, 200 caisses Pauillac, 200 milliers bouchons pointus et à damejeannes, à vendre par V. MAIGNAN,
22 oct 87 rue St-Louis

CHANGE sur la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
22 oct 24, rue de la Commune.

AUX LAITIERS—200 barils de pois de vaches, à vendre à bas prix pour en terminer, au No. 63, Vieille Levée, encoignure St-Louis. 22 oct

Chapeaux en toile cirée et Southwesters.

Actuellement en débarquement du navire Solon et en magasin, un envoi frais de ces chapeaux, ainsi qu'un assortiment de chapeaux, casquettes, bottes et souliers pour hommes, femmes et enfants. FROST & CO.,
22 oct 10 Magasins.

A VENDRE en débarquement du navire Emma, de Marseille, 100 caisses eau de fleur d'orange, par DUBUCH F.,
21 oct 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

A VENDRE en débarquement du Cameo de Bordeaux:
32 barriques vin Montferrand,
100 caisses vin de Bordeaux de l'ordinaire,
10 do cerises à l'eau de vie,
25 do abricots do do,
25 do prunes do do,
250 milliers bouchons pointus,
40 milliers bouchons fins et surfins, par
DUBUCH F.,
21 oct 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

SARDINES à l'huile, en débarquement du navire Ancona:
200 boîtes sardines de la marque A. Gillet et Co.
2000 demi boîtes do do do
150 quarts do do do
A vendre par B. TALAMON,
22oct 106, Royale.

FRUITS à l'Eau-de-vie, Vins—20 caisses cerises à l'eau-de-vie.
50 caisses poires, prunes et abricots en pots de litre et de demi litre.
20 barriques vin rouge St Estèphe Médoc.
30 barils vin blanc Haut Sauterne.
100 caisses vin rouge St. Estèphe Médoc, en débarquement du brick Cameo, de Bordeaux, à vendre par B. TALAMON,
21oct 106, Royale.

A VENDRE.—Deux bouilloires à vapeur, neuves, ayant 36 pieds de long sur 32 pouces de diamètre. S'adresser à F. J. PAVY & CO.,
22 oct 13, rue Conti.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Delphos, venant de Bordeaux:
200 barriques vin rouge,
100 do vin blanc,
100 de vin rouge,
100 do abricots Sirpte de ... Brunnet et Cie. G. M. LUCAS.
21oct 24, Bienville.

LE soussigné offre à vendre en débarquement du brick Cameo, capt. Tabesto, venant de Bordeaux:
20 caisses de 12 bouteilles Haut Brion, St-Estèphe Médoc, St-Julien Médoc, Château Margaux, Château Léoville, Château Lafitte et Haut Barsac.
18 barils vinaigre de vin blanc.
15 caisses de 12 bocaux différentes dimensions prunes séchées—20 do 12 et 24 boîtes transparentes, prunes séchées. NUMA LACOSTE,
21oct 103, Royale.

Avis aux Chasseurs!

EN LOTERIE, au magasin de C. REDON, à l'encoignure des rues St. Charles et de la Commune:

SIX FUSILS DE CHASSE,

De qualité supérieure, cotés au prix coûtant.
21oct—☞

A VENDRE—LE UN TERRAIN, encoignure Toulouse et Marais, 75 pieds 6 pouces face à la rue Toulouse, sur 107 pieds de profondeur.

UN TERRAIN contigu au précédent, 25 pieds 6 pouces face à la rue Toulouse, sur 107 pieds de profondeur.

Ces deux terrains sont remblayés plus qu'au niveau de la banquette.

S'adresser à A. BOURGEOIS BLESINE, allée de la Bourse St Louis, No 18, entre Conti et St Louis.
21oct

HUILE! HUILE!

EN débarquement du navire Emma, capt. Delmas, de Marseille:
150 paniers huile olive, bouteilles 24 onces;
10 caisses de 20 boîtes cédrats cristallisés, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
19 oct 27, rue St Louis

FARINE—750 barils farine superfine de l'Illinois à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co,
16sept 93, Magasins.

CAFE—2000 sacs Rio, fin vert.
210 do Java, vieux.
300 do Havane, supérieur, à vendre par
J. W STANTON & Co,
13oct Encoign. Magasins & Lafayette

CHARRONAGE—10 paires roues de charrettes à bœufs, dimensions assorties; 20 brouettes à terre; un wagon à cheval, complet en débarquement du navire Robert Burton, à vendre par
EMERSON, TOURNÉ & Co,
17 juil No 28, rue Tchoupitoulas

CHAPEAUX! CHAPEAUX:

ACTUELLEMENT en débarquement du navire Ferat, et en magasin, un grand assortiment de CHAPEAUX ET CASQUETTES, parmi lesquels il s'en trouve de Nutria Beaver, noire, pour hommes; d'unis, en poils cominune, en anguin, casimir, et autres; idem pour hommes, à grands et à petits rebords; en soie, casimir, à poils, de la dernière mode et autres.

Chapeaux à la Ashland, à la Buena Vista et Tampico, pour hommes et enfants.

CASQUETTES pour hommes et enfants, à la Ringold Lawn, en drap et cirées; à la Buena Vista, en soie; casquettes de gardes militaires et à la Monterey, en soie; à formes rondes et pour matins, en drap; à la Californie, à la Rough and Ready, et quantité d'autres genres, à vendre à bas prix par
5 oct FROST & Co, 10, Magasins.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement de la Laura, venant de Bordeaux:
145 barriques vin rouge, 1000 caisses do,
131 demi-barriques et barils vin blanc,
le quarts de pipe cognac Castillon.
G. M. LUCAS,
24 juil—15f 28, Bienville

HUILE DE CACHALOT.—3000 gallons, huile épurée et blanche, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
13oct Encoign. Magasins & Lafayette.

VINS DU RHIN—43 caisses Marcobrunner, 1822.
20 caisses Johannisberger, 1834.
15 do Laubenheimer, 1822.
12 do Hock mousseux, à vendre par
HEPBURN & TURPIN,
13oct—6f 31, Vieille Levée.

PRUNES à l'Eau-de-vie—80 caisses de 12 paquets chacune, prunes à l'eau-de-vie, pour clore un compte, à vendre à bas prix par
HEPBURN & TURPIN,
13oct—6f 31, Vieille Levée.

CIGARES HAVANE—25,000 cigares, qualités assorties, en débarquement du brick Titi, à vendre par J. M. CABALLERO,
19 oct 20, Vieille Levée.

CIGARES PRINCIPES—Véritables marques du "Steamboat", à vendre par
J. M. CABALLERO,
3 sept 20, Vieille Levée.

CIGARETTES—Véritables, de la Havane, à vendre en magasin, par J. M. CABALLERO,
3 sept 20, Vieille Levée.

GOMME COPAL—En magasin et à vendre par
J M CABALLERO,
5sept 20, rue Vieille Levée.

FARINE—600 barils, St-Louis, à vendre par
W. H. AIMMONS.

FRUITS A L'EAU DE VIE—40 caisses Panbanc d'un litre et d'une pinte, chaque douzaine formée de 4 prunes, 4 abricots, 2 poires et 1 pêche, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
19 oct 34, Vieille Levée.

COGNAC—Ayant droit au draw-back:
20 huitièmes, cognac, âme preuve, Bouquet fin;
10 do do do do,
A vendre par J. F. BERCIER & Co,
19 oct 34, Vieille Levée.

CHANDELLES DE L'ETOILE—50 caisses des six, courtes, par le vapeur Albatros, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
19 oct 34, Vieille Levée

SAVON WINCHESTER ET CHANDELLES—En débarquement du navire Albatros, 25 caisses chandelles longues et courtes, de 6 et 8 à la livre,—[illegible] de do savon ... à vendre par
J. F. BERCIER & CO,
19 juin 34, Vieille Levée.

SARDINES A L'HUILE—[illegible]

CIGARES [illegible]

[illegible] ... 27 rue Tchoupitoulas

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.

☞ Agence pour la vente en gros, No. 151, rue de Chartres, où devront être adressés, à J. Wright, agent pour le Sud et l'Ouest, tous les ordres de ceux qui tiennent à se procurer réellement le médicament de Winer. 26 oct—3m

Remède contre la Fièvre jaune

☞ L'USAGE de la Panacée Indienne de l'Ouest, préviendra les attaques de cette maladie. Ce remède sans égal est souverain
Contre les rhumes et les fièvres,
Do l'asthme, les affections du foie,
Do la diarrhée, les indigestions,
Do la constipation, les maux d'estomac,
Do les hémorroïdes et la dyspepsie.

On peut s'en convaincre en l'essayant; dans les cas où elle manquera d'opérer, on reprend les bouteilles et on rend l'argent.

En vente au No 29, rue Poydras, chez
24 sep COMSTOCK.

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.

Dépôt chez P. A. BERTRAND,
Encoignure Royale et Bienville.

☞ La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves; et sans vouloir rattacher toutes les maladies de l'enfance à cette cause unique, on peut dire que bien des convulsions, des fièvres intermittentes deviennent mortelles lorsque le médecin s'obstine à la rejeter... Il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique purgatif et tonique. 19 nov.

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du Rubicon et autres:
Bas et chaussons coton, français, anglais et allemands;
Mouchoirs batiste brodés, à rivière, imprimés couleurs unis, à vignettes et par pièces;
Cols brodés mousseline, montés et garnis d'entelles;
Cravates satin et taffetas, foulards, diverses qualités;
Gants et mitaines laine, soie et bourre de soie;
Voilettes blanches et noires, bandes indeplis sables;
Gilets de coton, mérinos et flanelle et soie,
Peignes d'écaille, buffle et corne;
Bourses de nacre de toutes grandeurs et qualités;
Eau de cologne, tous modèles; rubans fil, tous No.
Pommade et crême de pavot, savons en boîtes et de toutes descriptions et un assortiment de divers autres articles.

En magasin d'importation antérieure:

Vins en barriques, demi barriques et caisses des crus ci après: Chateau-Lafitte, Chateau-Margaux, St-Julien-Médoc, St-Emilion, Nos. 1, 2 et 3, Haut-Sauterne, Haut-Barsac, Pauterne et Barsac. Liqueurs superfines, curaçao, marasquin, kirsch, absinthe, vins d'Espagne, vermouth et anisette superfine; 15 barils vieux madère;
200 dame-jeannes et bouchons assortis.
Toujours en mains le grand ouvrage en 3 volumes de Raspail, manuel et médicaments nécessaires pour suivre sa méthode. F. & J. LACOSTE,
20 oct 105, rue Royale.

Papier peint! Papier peint!

VICTOR DEBENT, 140 rue de Chartres, vient de recevoir par le navire Rubicon du Havre.

Un assortiment considérable de papier peint pour tapisser les appartemens.

Papiers dorés pour salons,
" glacés pour do.
do pour chambres à coucher.

Tous papiers de 1ère qualité, dessins de 1847, sortant des meilleures fabriques de Paris.

Aussi un joli choix de bordures veloutées et dorées. 20 oct

EN débarquement de la barque Delphos, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné:—
2,000 demi et quarts de boîtes sardines à l'huile.
24 caisses truffes au jus.
200 boîtes et demi-boîtes petits pois.
CH. DUFOUR,
20oct 11, Conti.

EN débarquement de la barque Delphos, de Bordeaux:
10 pipes cognac,—600 caisses cerises nouvelles, 100 caisses de 12 flacons, abricots, 15 do au jus.
15 do fraises au sucre; 50 do guignolet.
100 do St Julien Médoc, capsule.
100 do Sauterne en demi-boîtes.
45 barriques Montferrand,—20 do Haut Sauterne,
4 futailles lignes de pêche,—10 douz., chemises, Indienne de Mulhouse, à vendre par
D. LANATA,
20oct 2 et 10, Jefferson.

A VENDRE en débarquement du navire Delphos, capitaine Curtis, venant de Bordeaux:
150 caisses de 20 paquets litres et demi litres abricots, pêches et prunes à l'eau de vie.
200 caisses de 12 bouteilles cerises à l'eau de vie.
300 paniers de 100 bouteilles vides avec des cachets,
1,500 boîtes, demi boîtes et quarts de boîtes sardines à l'huile.
40 milliers bouchons à bouteilles et demi bout, do do à dame-jeannes.
1 caisse truffes au naturel en carafes.
10 do royans à l'huile.
NUMA LACOSTE,
20 oct 103, rue Royale.

EN débarquement de la barque Delphos, de Bordeaux:
150 caisses cerises à l'eau de vie, de la maison; 200 paniers bouteilles, 30 barils vin blanc; 1000 quarts de boîtes, 2000 demi boîtes sardines, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co
20 oct 11 et 13, rue St Louis.

ORNICHONS—Capres, olives, anchois, etc., en débarquement du navire Emma, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
20 oct 34, Vieille Levée.

FRUITS AU JUS—40 caisses prunes et abricots, nouvelle récolte, en débarquement de la barque Delphos, de Bordeaux, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
20 oct 34, Vieille Levée.

VIN DE BORDEAUX—300 caisses margaux, avec étiquettes et capsules, en débarquement du navire Delphos, de Bordeaux, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
20 oct 34, Vieille Levée.

CERISES A L'EAU DE VIE—200 caisses, nouvelle récolte, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
20 oct 34, Vieille Levée.

CIGARES HAVANE—30,000 Regalia reçus par le Titi, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
20 oct 34, Vieille Levée.

SARDINES—30 caisses, 30 demi boîtes sardines à l'huile, en débarquement du Delphos, Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
20 oct 34 Vieille Levée.

SUCRE DE LA HAVANE—200 caisses blanc, jaune et brun, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
20 oct 34, Vieille Levée.

MUSCAT—100 caisses bon muscat, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
20 oct 34, Vieille Levée.

GRAINES POUR OISEAUX—20 barils, à vendre par B. VALLS,
25 oct 37, Commune

NOIR ANIMAL de Philadelphie — 33 barils, à vendre par B. VALLS,
25 oct 37, Commune

CHARBON pulvérisé—5 boucauts, à vendre par
25 oct B. VALLS, 37, Commune

TABAC de la Havane—12 balles de la nouvelle récolte, à vendre par B. VALLS,
25 oct 37, Commune.

VINS DE XERES—20 barils, à vendre par
25 oct B. VALLS, 37, Commune

GUABA—pâte et gelée en boîtes de 1, 2 et de 1/4 de livre, à vendre par B. VALLS,
25 oct 37, Commune.

SUCRE de la Havane—130 caisses, à vendre par
B. VALLS,
25 oct 37, Commune.

RIZ DE LA CAROLINE—21 boucauts, qualité supérieure, à vendre par
25 oct B. VALLS, 37, Commune

CIGARETTES de la marque la Espanola, importées et à vendre par B. VALLS,
25 oct 37, Commune

CAFE DE LA HAVANE—A vendre par
25 oct B. VALLS, 37, Commune

CIGARES de la Havane—1,000,000 des marques Sevillana Cazil, Gota de Agua, Carbajal, la Fé, Sol, Luna, Norma, Una Pauma et autres, à vendre par
25 oct B. VALLS, 37, Commune

AMANDES—30 caisses douces et amères, à vendre par B VALLS,
25 oct 37 Commune

MAGASINAGE.

LES soussignés offrent au public six magasins d'entrepôt, tous à l'épreuve du feu, situés dans la Seconde Municipalité, à très peu de distance des Wharfs de débarquement pour les bateaux-à-vapeur et les chalands:

Magasin de l'Union.—Rue Tchoupitoulas, coin Commerce et Notre-Dame.
Magasin de l'Ouest.—Coin Julia et Foucher.
Magasin du Pelican.—Rue du Commerce, coin Girod et Notre-Dame.
Magasin du Croissant.—Nouvelle-Levée, entre les rues Baienne et Suzette.
Magasin du Phénix.—Rue Tchoupitoulas entre St-Joseph et Julie.
Magasin succursale.—Rue Notre-Dame, entre Tchoupitoulas et Magazine.

Ces magasins sont prêts à recevoir les marchandises de l'Ouest, à bas prix, dans des salles séparées; d'excellents ouvriers sont constamment employés de manière à faciliter l'entrée et la sortie. On garantit la régularité et la promptitude.
EMERSON, TOURNÉ & Co.,
11oct 138, Tchoupitoulas

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Emma, de Marseille:
20 caisses absinthe Souvegeol, Brunelon & Co.
100 do cerises à l'eau de vie.
100 do cornichons, olives, capres, variantes.
10 do anchois en saumure.
10 do do à l'huile.
3 do thon mariné.
50 barriques vin rouge Bergasse.
25 quarts de Madère.
50 caisses de vin Muscat.
150 paniers de 100 bouteilles vides de 22 onces.
N. DUDOUYT, 13 rue Toulouse
18 oct entre Chartres et Levée.

AVIS.

UNE personne d'un âge mûr, parfaitement acclimatée, ayant une connaissance pratique des affaires commerciales et écrivant avec une égale facilité le français et l'anglais, désirerait trouver de l'emploi. Elle se chargerait indifféremment des livres ou de la correspondance.

S'adresser par lettre à la poste, à l'adresse de A. B. 22 oct—3t

A VENDRE.

UN fond de Cabaret et de Grocerie, situé sur l'habitation de M. Adolphe Ducros, attenant à l'habitation Chesnaie, à 3 1/2 milles de la ville. Le vendeur s'engagerait à des conditions très raisonnables. Il y a attenant au Cabaret, une vaste Cour, une Ecurie et un Jardin.
Paroisse St Bernard. 18oct—3f

SUCRE—Blanc, jaune et brun, de la Havane, à vendre par J. M. CABALLERO,
[illegible] 20, Vieille Levée.

CAFE HAVANE—En magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
[illegible] 20, Vieille Levée.

CIGARES HAVANE—Un grand assortiment des meilleures marques, à vendre en magasin par
J. M. CABALLERO,
14sept 20, Vieille Levée.

PRUNEAUX—30 caisses, pruneaux en paquets de six et demie et quarts et demie livres, à vendre par J F BERCIER & Co,
[illegible] 34, Vieille Levée

Graines Fraîches.

Importation directe, année 1847 [illegible] ... de New-York, Marche ... de Philadelphie, et Baltimore [illegible] ... Les ordres seront exécutés avec promptitude.
23 sep WM. DINN, 51, Commune.

COMPAÑIA DE CAZADORES DE ORLEANS.

Comision de Panteon.

Esta Compañia celebrará el 1 de Noviembre proximo el undécimo aniversario de los finados miembros que reposan en el Mausoleo que les tiene erigido en el Cementerio Católico No. 2, y como siempre la asociación hará su compostura y fúnebre la presencia de la huerfana al cargo de la Asociación ... esta ciudad, la comision de Panteon cree deber llamar la atencion de este ... publico para que en aquel dia ... conmemoracion de los muertos ... no generoso hacia unos seres ... graciados que no cuentan con ... de la generosidad de los alumnos ...
V. GALIANO,
23 oct Presidente.

Compagnie de Cazadores d'Orléans.

Comité du Panthéon.

CETTE Compagnie célébrera le 1er novembre prochain, au cimetière catholique No 2, le onzième anniversaire de l'érection du Mausolée qui renferme les restes des membres qu'ils ont perdus.

Et comme de coutume, à cette cérémonie, assisteront les orphelins de l'Association de cette ville, le Comité du Panthéon croit devoir appeler l'attention des personnes généreuses et philanthropes afin qu'elles viennent, pendant ce jour funèbre, en aide par leur main secourable à ces malheureuses et innocentes créatures qui n'ont plus d'autres soutiens que ceux que peuvent leur accorder les âmes pieuses et généreuses.
23oct V. GALIANO, président.

CORS! CORS!

A CEUX QUI SOUFFRENT—M. R. qui s'est fait avantageusement connaître comme pédicure, dans les principales villes d'Angleterre depuis dix ans et plus, offre à ... cors ou autres excroissances ... donner un soulagement ... avoir convaincu ... cation à ce sujet ... pe chimique, à l'aide de laquelle ... réduire en poudre, sans ... louiste la plus dure et la plus ... de éviter le danger des ... caustiques ... plus incrédules ne se ... dre avec les moyens ... nos jours. A l'appui de cette ... nous peut invoquer et fournir ... sonnes des classes les plus ... terre. Chacun peut se servir ... petit instrument. Ces râpes ... ce ou à la douzaine. S'adresser ... mois, par écrit, boîte R., No. 125 ... donnant son adresse exacte. 15 oct—3

A. BOURGEOIS BLESINE,

Courtier, No. 18, Passage de la Bourse St Louis entre St Louis et Conti.

A constamment en main et à vendre des Domestiques de maison, nègres de champ, propriétés à 15oct

W. F. Hyde & G. W. Moss ont transporté leurs magasins au No 20 rue de la Commune et No 12, Canal Row, qui se communiquent. 14oct—☞

W. L. Burgess. Geo. C. Taylor
BURGESS & TAYLOR
Marchands Commissionnaires
Foin, Maïs, Avoine, Jambons, ... Graines, à ...

CONSTAMMENT en main ... à la convenance des acheteurs ... bas de la place. ...
19oct—1an

FONDS de la Banque des Citoyens ... à la convenance des acheteurs ...
PIERRE POTTS,
23sept 93, Douane

FONDS de la Banque des Citoyens ... à la convenance des acheteurs ...
LEOPOLD JEANNET,
7oct 22, rue St. ...

ON DEMANDE—Un lot ... des rues Prytanée et ... immédiatement à ALFRED KEARNEY & Co,
15 oct 96, Magasins

CHAUX—200 barils, fraîche et pure, chaux de Marbre convenable pour ... à vendre par
P. M. DONSEAUX,
15oct 216, rue St Louis ...

EN magasin, à vendre par le soussigné:
140 barriques St Juliens Médoc—150 do Margaux.
500 paniers huile d'olive, Flagnol.
200 caisses conserves d'huile.—30 do savon.
150 do saissons assortis.
4 pipes Madère; 100 quartauts Marsala
20 quart. anisette Marsala.
12 estagnons eau de fleurs d'oranger.
15 oct D. LANATA, 2 et 10, r. Jefferson

FARINE—100 barils farine fraîche de l'Illinois à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co,
16oct 93, Magasins.

AVIS.

LES créanciers de la succession de M. Gos[illegible] Limon, décédé dans la paroisse de Plaquemines, ainsi que tous ceux qui ont droit de le prétendre, sont priés de présenter leurs réclamations au soussigné, exécuteur testamentaire dudit de la succession, dans les dix jours qui suivront la dernière publication de cet avis.
Nouvelle-Orléans, le 16 octobre 1847.
WM. D. TOLBORT, Maison Marigny, 19 oct Troisième Municipalité.

NEGRES EN DEMANDE—On désire entrer à louer, pour travailler sur une habitation aux milles de la ville, [illegible] nègres ... S'adresser à LAFOREST & SQUIRES,
9oct—☞ No. 22, rue Vieille-Levée.

DEMANDE—On a besoin de 15 à 20 nègres pour ravailler sur une habitation ... à dix milles de la ville... cette saison, à quelques milles au dessous de cette ville. On donnera un bon prix pour la pension de ces nègres. S'adresser à
WYLIE & EGANA
7oct 54, rue Bienville

A VENDRE par le soussigné:
50 caisses absinthe suisse, Pernod & Les.
100 do do de Dubied ...
40 do kirsch de Vernon & Lecours.
50 do vin muscat de Frontignan ...
40 do ... question.
40 do eau de fleurs d'oranger.
40 do olives.
40 do capres.
40 do cornichons.
19 oct LEOPOLD JEANNET, 22 St Louis.

A VENDRE—En débarquement du brick ... venant de Bordeaux:
60 barriques vin rouge.
150 barils vin blanc, Haut Sauterne.
100 caisses vin rouge.
175 do do blanc, Haut Sauterne.
50 do do de 24 demi bouteilles vin blanc.
30 do vin rouge, do ...
50 do de 24 demi ...
100 paniers guignolet, Dargens.
200 caisses cerises nouvelles.
100 milles de bouchons.
100 mille do longs.
300 mille do demi longs et courts.
POUGET FILS
18oct Conti, entre Chartres et Levée

LE soussigné ayant fait l'ouverture de son grand assortiment de mantelets nouveaux genres, invite les dames à venir les visiter. Parmi ces mantelets se trouvent des
Mantelets Lolla Montes,
Mantelets Louisa, moire noire et ouatés.
do Irène
do Marie Antoinette
Mantelets visites, moire noire et ouatés.
Mantelets Louisa en gros d'Ecosse.
do Louisa en taffetas glacé.
Manteaux Perana pour enfans.
D. B. MACARTY
19 oct 13e, Bourbon

CHEMISES COULEUR, avec privilège du Drawback—Reçu par le Rubicon, du Havre—1 c... 200 douzaines chemises françaises, dessins nouveaux, convenables pour le marché mexicain, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
11 oct 38 rue de Chartres

ROBES DE BUFFALO—5 balles ou 50 robes de buffalo dernièrement reçues, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
11 oct 38 rue de Chartres

Bottes, Souliers et Brodequins.

330 caisses en débarquement des navires Flora, Suffolk et Powhattan, à vendre par R. G. HOBBS,
11 oct 19, rue de la Douane

Formation de Société.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public en général et leurs amis en particulier qu'ayant formé une société depuis le 1er avril dernier sous la raison de "Dubois & Finn," ils osent espérer que le soin et l'empressement qu'ils mettront à exécuter les commandes qui leur seront faites, leur mériteront la bienveillance du public.

Le magasin qu'ils ouvriront le 20 du présent mois au No. 56, rue de Chartres, est largement pourvu de papier-peint, articles d'ameublements de tous genres, ornements de salons, &c. &c.
P. A. DUBOIS
14oct—15 JOHN FINN

CARDINAL DECHEVERUS de Bordeaux.
600 caisses vin rouge cardinal.
60 do do do demi-bouteilles
76 barriques do diverses qualités
La LAURE de Bordeaux.—44 barriques vin rouge
P. LONGIS
30juil 116, rue Royale

SUCRE—Blanc, brun et jaune, 1re qualité à vendre par LABORDE & XIQUES,
18 oct 31, Commune

MAGASIN DE TAPIS.

En gros et en détail, No. 23, rue de Chartres.

LES soussignés reçoivent maintenant un assortiment très étendu et du meilleur choix, de toute espèce de tapis, savoir:

Tapis d'Axminster et de velour, qualité supérieure.

Tapis de Bruxelles de diverses qualités, dessins nouveaux.

Tapis Ingrains, à triple tissu, double, superfins, etc. etc.

Tapis laine et coton, à bon marché. Tapis de Venise, de diverses largeurs et qualités. Bazes et serge pour dessus de table, tapis et paillassons en grande variété, couvertures de tables et de pianos, étoffes de crin pour meubles, transparents pour le nitres, etc. etc. etc.

Toile cirée pour planchers, de diverses largeurs et qualités, dessins nouveaux.

300 pièces de nattes de diverses largeurs et qualités, le tout est offert au plus bas prix du marché par
2 oct—4m A. BROUSSEAU & Co

G. TALAMON,
44, Rue de Chartres.

OFFRENT à vendre en débarquement des navires Rubicon et Ancona, du Havre
100 douz. vestes laine tricot.
500 do chemises couleur, (A vendre au draw back).
1,000 do madras ordinaires.
500 do do qualité supérieure.
2 caisses mousseline blanches brochées à bas prix;
1 do rubans fins pour chapeaux.
1 do do "unis façons.
1 do gants peau pour ... hommes et ...
1 do do do ...
1 do do do dames.
200 douz. do laine pour nègres.
5 balles cotonnades fines, genre nouveau.
5 caisses bretelles unies et autres;
1 do parapluies soie, 3 grandeurs
1 do dentelles fines,
1 do caparaçons.
2 do galons allemands.
1 do soie à coudre, écrue et couleur.
1 do ganse et ...
1 do ... fines.
1 do do soie. 25 oc

24 Caisses Savon ordinaire et fine, à vendre par
G. TALAMON,
[illegible] 44, rue Chartres

40 [illegible] ... à vendre par G. TALAMON,
[illegible] 44, rue Chartres